



40 ANS, TOUJOURS D'AUJOURD'HUI



PUR

CHAOS

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN



DU DÉSIR

DU 13 AU 31 JANVIER 2009

TEXTE ET MISE EN SCÈNE GILBERT TURP

AVEC GUILLAUME CHAMPOUX ET CATHERINE FLORENT
SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES CYNTHIA SAINT-GELAIS
ASSISTANCE, DIRECTION TECHNIQUE, RÉGIE, CONCEPTION
SONORE ET ÉCLAIRAGE JUDITH ALLEN

GILBERT TURP

Comédien depuis 1978, écrivain, professeur de dramaturgie au Conservatoire, Gilbert Turp a joué dans près d'une cinquantaine de pièces, allant des Tragédies Classiques aux Créations, et des comédies populaires au théâtre expérimental. Il a cofondé une troupe de théâtre d'intervention auprès des syndicats et des milieux de l'éducation de 1981 à 1986, improvisant sur canevas plus de 250 interventions. À la télévision, il a joué dans des dizaines de téléromans et de séries diverses. Il est surtout connu du grand public pour le personnage très fantaisiste de Jean-Louis dans la comédie *Km/h*, à TVA, de 1998 à 2006.

6 de ses pièces ont été créées professionnellement depuis 1980. *La Saint-Jean du Petit monde* et *Les fantômes de Martin* (VLB, éditeur 1987) au Théâtre d'aujourd'hui; *Les cauchemars du Grand Monde* avec le PàP; *Variétés* à la Licorne; *Le chant du travail* à La chapelle. Cette année, il a mis en scène avec les finissants du Conservatoire sa pièce *La Barbe de Bertolt Brecht* (deuxième prix de Radio-France International, création radiophonique 1995). Un inédit, *Le mobile de l'amour*, a également circulé dans le réseau du théâtre étudiant.

Ses traductions de *Mère Courage*, *L'Opéra de Quat Sous* et *la Vie de Galilée*, de Bertolt Brecht, ont été jouées à la NCT, au Centre National des Arts et au TNM, avant de faire l'objet de plusieurs reprises par la suite. *La vie de Galilée* tourne cette année à travers le Québec, production La Comédie Humaine.

Il a publié à l'automne 2006 un important essai *La culture en soi*, édition Leméac 2006, portant principalement sur l'art dramatique.

JUDITH ALLEN

Diplômée de L'École de Danse de Québec en 2001, Judith a travaillé comme danseuse-interprète avec différents chorégraphes à Montréal, Québec et Sherbrooke. En 2005, elle débute des études en Production à l'École nationale de théâtre du Canada. Elle reçoit son diplôme au printemps 2008 et depuis elle a assuré la direction de production d'*Enfin vous zestes* nouvelle création de la compagnie Louise Bédard Danse présentée en septembre 2008 à l'Usine C et en tournée canadienne au printemps 2009. Du côté théâtral, elle a assisté le metteur en scène Gilbert Turp sur *La Barbe de Bertolt Brecht*, spectacle des finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en octobre 2008. Judith fait présentement partie de l'équipe de conception de *Pur chaos du désir* et assure la direction de production d'un nouveau projet de la compagnie Sylvain Énard Danse qui sera présenté en mai 2009.

CYNTHIA ST-GELAIS

Diplômée en scénographie de l'École Nationale de Théâtre du Canada en mai 2007, elle signe la conception des costumes de *L'heure espagnole* et du *Secret de Suzanne* de l'atelier lyrique de l'Opéra de Montréal en mars 2008. Elle a également fait les conceptions de décor pour les spectacles de fin d'année du collège Mont-Saint-Louis ainsi que les costumes des spectacles des finissants de LADMMI.

Pour la saison 2008-2009, elle fera la conception décor et costumes du spectacle des finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, *La Barbe de Bertolt Brecht*, ainsi que la conception des costumes du spectacle de réouverture du théâtre de Quat'sous, *Opium 37*, en novembre 2008, et la conception des costumes d'un spectacle du théâtre du Rideau vert en mars 2009.

MOT DE L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Liant drame historique et regard intimiste, **Pur chaos du désir** suit la dérive d'un couple au temps du massacre à Polytechnique. C'est l'histoire d'un amour qui se défait à une époque qui se défait aussi, témoignant d'une société où toutes nos innocences se sont perdues.

En écrivant cette pièce, voici les questions que je me posais :

Comment dire l'amour, ce difficile espoir, et le désir, ce fondement de la condition humaine, en leur rendant justice ?

Comment rendre compte du chaos de notre monde sans ajouter à son désordre ?

Comment parler de la confusion de notre temps sans perdre de vue la clarté ?

Enfin, comment parler de complexité simplement ?

Par son sujet socio-politique et sa facture intimiste, **Pur chaos du désir** cristallise toutes mes préoccupations sur la pratique du théâtre, cette étrange quête de vérité vivante, capable de toucher le spectateur dans son cœur tout en s'adressant à sa conscience historique. Tout ce que je pense de cet art, comment je vis la scène, ce que j'attends du jeu de l'acteur, de la conception scénique, de l'enjeu du texte, même du rôle de désamorçeur de violence que le théâtre joue dans notre monde, tout cela n'a cessé d'exister de façon très concrète, très réelle et urgente dans ce projet.

Au fil des répétitions, je me suis aperçu que les comédiens, les conceptrices et moi cherchions à comprendre Benoît et Rose de moins en moins comme des personnages, et de plus en plus comme des êtres humains, réels et vivants, saisis en un moment crucial de leur histoire.

CATHERINE FLORENT

Catherine Florent multiplie les emplois. Comédienne, réalisatrice, monteuse... On se demande où elle trouve le temps depuis sa sortie de l'école nationale en l'an 2000. Il y a tout d'abord les projets télé : *Freddy, Lance et Compte*, *L'Auberge du Chien Noir* et, bien sûr, *Caméra Café*. Sur scène, elle exploite ses talents comiques dans *L'Avare*, *Le Mysanthrope* et *Huit Femmes*. Au cinéma, elle campe avec éclat des rôles de premier plan dans *Nuit de Noce*, *Station Nord*, *Sur le Seuil* et *La Dernière Incarnation*. En 2004, elle réalise son premier court-métrage intitulé *Yoyoma*, qui met en vedette Gilbert Turp. Catherine est également la monteuse de deux documentaires : *La Grande Traversée de la Gaspésie* et *Bernard Gosselin*, Cinéaste présentés dans de nombreux festivals internationaux. Elle planche présentement sur la réalisation et le montage d'un documentaire retraçant la tournée hivernale de la pièce *8 Femmes*.

GUILLAUME CHAMPOUX

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1999, Guillaume a touché à des styles de théâtre des plus diversifiés. De la tragédie (le rôle-titre dans *Oreste*, Théâtre de l'Opis) au burlesque (*La sainte paix*, avec Gilles Latulippe) en passant par la comédie et le drame, classique et contemporain (*Oreste : the reality show*, Théâtre de l'Opis); *L'Alchimiste* (Théâtre du Rideau Vert); *L'envie et Pour faire une histoire courte*, (Théâtre Ni plus ni moins); *La Petite Scrap* (Théâtre PàP); *Jouliks* (Théâtre d'Aujourd'hui); *Le malade imaginaire* (Théâtre du Nouveau Monde), *Une nuit arabe* (Théâtre de Quat'Sous), *Électre* ou *la chute des masques* (Théâtre du Trident), etc. On a pu le voir aussi au cinéma (*Une histoire de famille*) et à la télévision (*La Promesse*, *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, *L'Auberge du chien noir*, *Un monde à part*).

REMERCIEMENTS

Une importante commandite conjointe provient des Caisses Populaires Desjardins du Mont-Royal, et de Papineau/Jean-Talon. Une autre provient de la Quincaillerie Delorimier, Rona de la rue Mont-Royal, coin des Érables. Je les en remercie.

Je voudrais remercier également Le théâtre des Deux Mondes, l'école nationale de théâtre et le Conservatoire d'art dramatique pour leur aide généreuse et spontanée.

Merci encore à Réjean Myette et François Martin de Fugazi, Sacha Brunelle photographe, ainsi que Danielle Panneton, comédienne (qui prête sa voix à Marguerite, la Belle-Maman, au cours du spectacle) pour leur gracieuse contribution.

Je remercie aussi Michel Monty, metteur en scène et Élisabeth Bourget, auteure et conseillère dramaturgique au CeAD (Centre des Auteurs Dramatiques) pour leurs précieux commentaires sur le texte.

Je tiens particulièrement à remercier Marie-Thérèse Fortin, directrice artistique du théâtre d'aujourd'hui, pour son soutien et son accompagnement.

Enfin, ici, la discrétion s'impose, un très grand merci à mes deux mécènes qui se reconnaîtront.